

Raphaël Grin, Janvier 2012.

DIEU ET MOI *Puissance en stock*

Intro : Une grande puissance est à notre disposition.

Surtout en début d'année... C'est un peu comme une page blanche à notre disposition... Qu'allons-nous bien pouvoir écrire ? Comment commencer ? Comment nous remettre en action ?

➔ Où trouver l'énergie, la motivation, la force de faire quelque chose ?

1° L'origine.

a- Quand nous lisons les récits qui parlent de l'origine (Genèse 1 en particulier), nous nous focalisons sur un certain nombre d'éléments :

- Dieu, le seul capable de créer (par exemple, le verbe "créer - bara" est uniquement utilisé avec Dieu comme sujet).

- l'état de la "matière", passant de "chaotique" à organisée.

- la puissance de la Parole.

- la structure, le plan, le développement (la chronologie).

- la volonté et décision de Dieu ("faisons...").

Et voilà que nous oublions souvent le "petit dernier" (après Dieu et la Parole - Jésus) : l'Esprit. Pourtant, il est là, il "plane au dessus des eaux" (Genèse 1.2).

Il est aussi essentiel lors de la création de l'être humain : Genèse 2.7. Le souffle = l'esprit.

⇒ Autrement, nous, chacun de nous, sommes constitué de l'Esprit, celui même qui vient de Dieu, qui est Dieu. Notre substance vient de Dieu (≠ non pas que sommes dieux...).

b- L'Esprit est à l'origine de la vie du Christ et même de toutes les étapes de sa vie :

- Matthieu 1.18 : Jésus naît de l'action du Saint-Esprit... sans autre explication ou description du phénomène.

- Matthieu 3.16, 17 : lors de son baptême, l'Esprit est présent.

- Matthieu 4 : lors de la Tentation, l'Esprit est présent.

c- L'Esprit va même prendre la place du Christ :

- Actes 1.4-9 puis 2.1-4 : quand Jésus part, l'Esprit le remplace.

- Actes 2.6ss : L'Esprit est à l'origine de l'église, telle que nous la vivons aujourd'hui.

- Romains 8.11 : Paul présente aussi l'Esprit comme étant à la base de la régénération, de la vie nouvelle, du salut, de la résurrection.

⇒ L'Esprit est donc l'origine, l'étincelle, l'énergie à la base de ce qui apparaît, de ce qui existe et se développe, tant au plan général (le monde, l'église) que personnel (moi, ma foi, ma vie).

2° Qui est-il ?

Mais finalement, qui est cet "Esprit" ?

a- Une puissance :

Plusieurs textes utilisent cette notion pour "décrire" cet Esprit.

- Luc 1.35 : *"L'ange lui répondit : "Le Saint- Esprit viendra sur toi et la puissance du Très-Haut te couvrira de son ombre. C'est pourquoi le saint enfant qui naîtra sera appelé Fils de Dieu".*

- Luc 4.14 : "*Jésus, revêtu de la puissance de l'Esprit, retourna en Galilée, et sa réputation gagna toute la région*".

- Romains 9.13 : "*Que le Dieu de l'espérance vous remplisse de toute joie et de toute paix dans la foi, pour que vous débordiez d'espérance, par la puissance du Saint- Esprit !*"

➔ C'est bien le mot "dunamis" qui est utilisé ici, qui a donné notre "dynamique" ou "dynamite" !

Le Saint-Esprit est une puissance... mais pas une puissance destructrice, comme la dynamite, mais constructrice, créatrice de vie.

b- Une personne, au même titre que "Le Père" ou "Le Fils".

Le Saint-Esprit possède une personnalité. Il agit (Genèse 6.3), il enseigne (Luc 12.12), il convainc (Jean 16.8), il dirige la destinée de l'Eglise (Actes 13.2), il aide et intercède (Romains 8.26), il inspire (2 Pierre 1.21) et il sanctifie (1 Pierre 1.2).

La Bible révèle que le Saint-Esprit est une personne divine, avec des attributs divins, et non une force impersonnelle.

- Il est l'égal du Père et du Fils

La divinité du Saint-Esprit doit être clairement reconnue dans l'Écriture. Regardez ces faits : le Christ est né, l'Esprit est son précurseur. Le Christ est baptisé, l'Esprit rend témoignage. Le Christ est tenté, l'Esprit le conduit vers le haut. Le Christ monte, l'Esprit prend sa place. Quelles grandes choses sont là dans le caractère de Dieu qui ne se trouvent pas dans l'Esprit ? Quels titres qui appartiennent à Dieu ne sont pas également appliqués à l'Esprit ? Il est appelé l'Esprit de Dieu, l'Esprit du Christ, l'Esprit du Seigneur, l'Esprit d'adoption, de la vérité, de la liberté, l'Esprit de sagesse, de compréhension, de conseil, de force, de connaissances, de la piété, de la crainte de Dieu. Cela commence seulement à montrer à quel point il est illimité.

c- Le Saint-Esprit a une mission et des buts précis.

En tant que "Dieu en nous", le Saint-Esprit accomplit plusieurs rôles.

- 1 Corinthiens 12.4-11 : les dons, à la fois des dons "pratiques", et à la fois des dons "spirituels" (1 Corinthiens 13 et 14).

- Actes 1.12-14 et 2.1 ; Actes 15.28 : 2 situations communautaires. Les apôtres sont réunis, lors du départ de Jésus. L'Esprit va être, non seulement une puissance (dynamite), mais aussi un liant, un facteur d'unité (ciment). De "dispersés, différents, désunis", voir même avec des avis contraires (cf. Actes 15, conflits au sujet de la circoncision), les apôtres deviennent unis derrière un projet commun.

d- Jean 16.7 : Jésus annonce son départ, et le considère comme "avantageux", car un autre va venir, appelé ici "le consolateur". Certaines traductions françaises ont gardé la transcription du grec : "paraclet". Littéralement, "celui qui est appelé à côté de quelqu'un". Ce terme était utilisé pour parler d'un aide dans un cadre juridique, ceux qui témoignent en faveur de l'accusé (pas tout à fait égal à l'avocat, en fait).

Autrement dit, la venue de l'Esprit, à la place de Jésus, est avantageuse car elle est adaptée à mes propres besoins, personnels. C'est, à mon avis, la grosse différence, et le grand avantage : Dieu présent à ma "taille", pour moi, selon ma propre situation. Un Dieu finalement, un peu subjectif, sur mesure.

Donc un Dieu qui s'adresse à notre diversité, qui nous parle selon notre langue.

3° Le Saint-Esprit et moi.

Si le Saint-Esprit est Dieu, s'il est une personne, s'il est Dieu "personnel", alors il a un rôle très précis pour nous, il nous "sert" à quelque chose.

a- Energie vitale : c'est l'énergie de vie (cf. Genèse 2.7).

C'est ce qui fait de nous des êtres humains, c'est ce qui fait de nous plus qu'un corps, que de la matière. C'est ce qui fait de nous plus que des bêtes.

Blaise Pascal, philosophe, physicien et mathématicien mort en 1662 ne craignait pas d'affirmer que "l'homme n'est qu'un roseau, le plus faible de la nature, mais c'est un roseau pensant. Toute notre dignité consiste en la pensée. L'homme est visiblement fait pour penser : c'est là toute sa dignité et tout son mérite; et tout son devoir est de penser comme il faut." (Pensées, art II, no.11-12, Paris, Librairie Victor Lecoffre, 1882).

➔ Dieu habite en nous, comme le précise Paul, dans 1 Corinthiens 3.16 et 6.19 : nous sommes le temple du... Saint-Esprit, justement.

Cette révélation biblique nous conduit à des valeurs tels que le respect de la personne, dans son entier, corps, âme, esprit, quelque soit son origine, aspect, langue, etc.

Cette révélation nous conduit à un respect de notre propre personne, dans notre manière de nous considérer nous-mêmes. Non seulement, nous avons été créé par Dieu lui-même, comme apothéose de sa création, à son image, mais bien plus : nous avons Dieu en nous (cf. Galates 2.20 : "*J'ai été crucifié avec Christ ; et si je vis, ce n'est plus moi qui vis, c'est Christ qui vit en moi*").

b- Energie morale : Galates 5.22-25 : "*Mais le fruit de l'Esprit, c'est l'amour, la joie, la paix, la patience, la bonté, la bienveillance, la foi, la douceur, la maîtrise de soi ; la loi n'est pas contre ces choses. Ceux qui sont à Jésus- Christ ont crucifié la chair avec ses passions et ses désirs. Si nous vivons par l'Esprit, marchons aussi selon l'Esprit*".

C'est un appel à une vie nouvelle et fondée sur des principes moraux, des valeurs éthiques qui nous font agir d'une manière nouvelle, différente et féconde = qui apporte la vie, le bien, le beau.

c- Energie spirituelle : Jean 16.8-13 : "*Et quand il sera venu, il convaincra le monde en ce qui concerne le péché, la justice, et le jugement : en ce qui concerne le péché, parce qu'ils ne croient pas en moi ; la justice, parce que je vais au Père, et que vous ne me verrez plus; le jugement, parce que le prince de ce monde est jugé. Quand le consolateur sera venu, l'Esprit de vérité, il vous conduira dans toute la vérité; car il ne parlera pas de lui-même, mais il dira tout ce qu'il aura entendu, et il vous annoncera les choses à venir.*"

Autrement dit, le rôle de l'Esprit en nous, et pour nous, est de révéler, de mettre en lumière la distance qui nous sépare de Dieu ; de nous montrer le but à atteindre ; de nous rendre capable et de nous transformer, en nous en donnant la puissance (cf. bombe atomique !) pour le changement.

C'est ce que Jésus dira à Nicodème, dans Jean 3.5 : sans la naissance de l'Esprit, il n'est pas possible de naître, de vivre dans le Royaume de Dieu.

d- Energie "dangereuse". Actes 8.14-24 : Simon demande à pouvoir "utiliser" la puissance du Saint-Esprit. Il y a donc des dangers autour du Saint-Esprit, de mauvaises utilisations possibles. En particulier, le danger du "subjectivisme" : autant l'avantage de l'Esprit, c'est qu'il est personnel, et donc

adapté à chaque individu, autant chacun peut prendre l'Esprit en otage, et "le mettre à sa sauce". *"Dieu m'a dit..."*, *"L'Esprit m'a convaincu de..."*, *"J'ai reçu une vision, ou un message de Dieu, de l'Esprit..."*

Alors, il faut des "règles", des principes pour discerner ce que l'Esprit transmet.

- les fruits, bien sûr, en se rappelant les fruits de l'Esprit. Les conséquences de l'Esprit qui parlent ne peuvent pas contredire les fruits de l'Esprit (l'amour, la joie, la paix, la patience, la bonté, la bienveillance, la foi, la douceur, la maîtrise de soi).

- quand l'Esprit parle, ou intervient, il fait pour l'utilité commune (cf. les dons, 1 Corinthiens 12.7 : Or, à chacun la manifestation de l'Esprit est donnée pour le bien de tous ; idem avec le parler en langue, en 1 Corinthiens 14.12, etc.).

- quand l'Esprit parle, lorsqu'il s'adresse à l'un ou l'autre, il ne s'agit pas d'en faire une généralisation, une règle commune, un nouveau standard. Je rappelle l'exemple de Actes 15.28 + 16.3 : autant d'un côté l'Esprit a convaincu les apôtres de la non-utilité de la circoncision, autant ensuite, Paul, guidé par le même Esprit j'en suis certain, a circoncit Timothée.

e- Energie "de prière" : Romains 8. 26, 27 : *"l'Esprit aussi nous vient en aide dans notre faiblesse. En effet, nous ne savons pas ce qu'il convient de demander dans nos prières, mais l'Esprit lui-même intercède [pour nous] par des soupirs que les mots ne peuvent exprimer. Et Dieu qui examine les cœurs sait quelle est la pensée de l'Esprit, parce que c'est en accord avec lui qu'il intercède en faveur des saints"*.

C'est peut-être là le ministère, le rôle le plus important pour nous : la prière. Le Saint-Esprit prie en notre faveur.